

grand personnage du VIII^e siècle, qui fut successivement évêque de Sion, abbé de Saint-Maurice, conseiller du roi Pépin le Bref et archevêque de Vienne en 740. — M. l'abbé Devaux fait observer que l'inscription portant le nom de Wulcherius ne doit pas remonter au VIII^e siècle et qu'elle ne rappelle sans doute qu'un simple obit.

Séance du 8 juin 1897. — Présidence de M. Beaune. — M. Vachez fait une communication au sujet de la découverte, faite dans l'ancienne chapelle de la chartreuse de Sainte-Croix, près de Rive-de-Gier, de l'épithaphe de Thibaud de Vassalieu, archidiacre de l'Église de Lyon au commencement du XIV^e siècle et de quatre peintures murales, qui ornaient sa sépulture et que recouvrait, depuis deux siècles, une couche de badigeon. L'épithaphe, dont on ne connaissait qu'une version inexacte donnée par le P. Ménestrier dans ses notes inédites sur l'histoire de Lyon, et reproduite depuis par Péricaud et P. Gras, fut découverte le 5 août 1896, dans une excursion archéologique de la Société de la Diana, à laquelle assistait l'orateur, aussi bien que M. Dissard, conservateur des musées archéologiques de la ville de Lyon. Ce jour-là, le temps manqua aux explorateurs pour achever le dégagement du badigeon, qui recouvrait les parois du chœur de l'ancienne église de la chartreuse. Mais quelque temps après, dans une nouvelle visite, un membre de la Diana, M. Favarcq, parvint, avec un zèle et un soin méritoires, à dégager, sous la couche de badigeon qui les recouvrait, quatre peintures murales, fort remarquables, dont l'orateur donne la description, et dont l'une représente la cérémonie des funérailles de Thibaud de Vassalieu. Ces quatre compositions offrent d'autant plus d'intérêt que, dans nos pays, on ne possède guère de peintures murales remontant à une époque aussi reculée. Car les armoiries des deux exécuteurs testamentaires du défunct, qui les accompagnent, en fixent nettement la date vers l'année 1330. M. Vachez retrace ensuite en quelques pages la biographie de Thibaud de Vassalieu. Ce chanoine de l'Église de Lyon joua un rôle important dans l'histoire de Lyon au commencement du XIV^e siècle. Car ce fut lui que l'archevêque et le chapitre de l'Église primatiale choisirent pour leur député auprès du roi Philippe le Bel, pour la négociation des deux traités de septembre 1307, connu sous le nom de Philippines et qui préparèrent la réunion de Lyon à la France. Par son testament, en date du 23 mai 1327, Thibaud de Vassalieu élit sa sépulture dans l'église de l'ancienne